

Cette année, Noël est annulé

Spectacle-Performance pour jeune public



TOURNÉE 2018-2019

Association L'outil de la ressemblance • CP 687 • 2002 Neuchâtel - Suisse
loutil@loutil.ch • www.loutil.ch

DISTRIBUTION	3
INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES	3
DATES DE JEU	3
DATES PASSÉES	4
DESCRIPTION	5
SYNOPSIS	6
NOTES D'INTENTION PAR ROBERT SANDOZ	7
<i>Le jeu</i>	8
<i>L'espace</i>	8
<i>La musique</i>	8
LA CIE • L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE	10
BIOGRAPHIES.....	11
<i>MISE EN SCÈNE, ADAPTATION & JEU • ROBERT SANDOZ</i>	11
<i>JEU • ADRIEN GYGAX</i>	12
<i>JEU (en alternance) • ANNA PIERI</i>	12
<i>JEU & COMPOSITION MUSIQUES • ERNESTO MORALES</i>	13
<i>CRÉATION LUMIÈRES • RÉMI FURRER</i>	13
<i>RÉGIE • PIA MARMIER</i>	14
<i>ADMINISTRATION • NINA VOGT</i>	14
ARTICLE PARU LORS DE LA CRÉATION EN 2015.....	15
REVUE DE PRESSE SELECTIVE DE LA COMPAGNIE.....	17
EXTRAITS MULTIMÉDIAS DES CRÉATIONS PASSÉES	19
CONTACTS.....	20

DISTRIBUTION

Mise en Scène & écriture	Robert Sandoz
Musique originale	Ernesto Morales
Création Lumières	Rémi Furrer
Régie générale	Pia Marmier
Aide régie	Noémie Pfiffner
Photos	Elisabeth Carecchio
Administration	Nina Vogt
Production	L'outil de la ressemblance
Coproduction	Théâtre Am Stram Gram, Genève Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
Jeu	Adrien Gygax / Anna Pieri Ernesto Morales Robert Sandoz

L'outil de la ressemblance est bénéficiaire d'un contrat de confiance avec les Villes de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel ainsi que d'un partenariat avec le Canton de Neuchâtel. Ce spectacle est soutenu par le canton de Neuchâtel, les villes de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Yverdon-les-Bains, du Locle, de la Corodis, de la Loterie Romande et de la Fondation Pierre Mercier.

INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES

Âge	dès 7 ans - représentation publique de 7 à 10 ans - scolaire
Durée	1h20 - représentation publique 60 minutes - scolaire

DATES DE JEU

- 14 au 16 novembre 2018 • Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds (1 représentation publique et 5 scolaires)
- 1er décembre 2018 • Rennweg 26 - à propos programmation jeune public, Bienne (1 représentation publique)
- 8 au 12 décembre 2018 • Nuithonie, Villars-sur-Glâne (4 représentations publiques et 5 scolaires)

DATES PASSÉES

14 au 20 décembre 2015 • Théâtre Am Stram Gram, Genève (dans le cadre des laboratoires spontanés)

19 octobre 2016 • Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains • 1 représentation publique

30 novembre 2016 • CCRD, Delémont • 2 scolaires et 1 représentation publique

1er au 2 décembre 2016 • Centre de Culture & de loisirs, St-Imier • 6 scolaires

5 au 8 décembre 2016 • Théâtre Casino, Le Locle • 7 scolaire et 1 représentation publique

11 au 12 décembre 2016 • Centre Culturel de la Prévôté, Moutier • 3 scolaires et 1 représentation publique

3 au 6 octobre 2017 • Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains • 10 scolaires



DESCRIPTION

Cette année, Noël est annulé. Meuh non. Ben si. Meuh non, même pas vrai, pff. Si si, annulé. Z'êtes fous, ça se peut pas. Et si, c'est dur les enfants, mais c'est comme ça, c'est annulé. On est désolés, le Père Noël ne passera pas. Mais pourquoi? Ah ben, on ne sait pas, il faut demander à Robert Sandoz. C'est qui, lui? Comment ça, vous ne connaissez pas Robert Sandoz? Non? Mais si! Non? Dommage, parce qu'il est le seul à pouvoir vous apporter un semblant d'explication. Est-ce qu'il connaît le Père Noël? Mais oui, personnellement. Ils font de la luge ensemble et puis ils ont un petit élevage de lutins en commun. En Laponie, oui. Est-ce que Robert Sandoz est Lapon? Non, il est Suisse. Est-ce que c'est lui qui a décidé d'annuler Noël? Est-ce que c'est lui? Donnez-moi son adresse! Calme-toi, mon chéri... Je veux son adresse! Son téléphone! Au secours, Maman, au secours! Calme-toi, j'ai dit... À l'attaque de Robert Sandoz! À l'attaque, les copains !

C'est en ces termes que Fabrice Melquiot a imposé le thème d'un laboratoire de recherche confié à Robert Sandoz et son équipe de *L'outil de la ressemblance*. Pour relever cette carte blanche au titre imposé, le metteur en scène a choisi de s'entourer d'Adrien Gygax, comédien complice de longue date et d'Ernesto Morales, musicien colombien résidant à Genève pour une première collaboration.

Après une semaine de répétition-recherche, les trois Pieds Nickelés ont présenté le résultat en scolaires et en public pour des enfants dès 8 ans environ.

Les représentations ont connu un tel succès que des théâtres et des journalistes nous ont encouragés à remettre l'ouvrage sur le métier afin d'en faire un spectacle à part entière. C'est pourquoi l'équipe s'est remis au travail fin 2016, afin de faire de cette chenille un joli papillon d'hiver. De nouvelles répétitions, une équipe renforcée pour la technique, le jeu et autres, des modifications dans la structure et surtout, une oeuvre écrite pour remplacer les improvisations, ont constitué les bases de notre travail pour être à la hauteur des rêves que nourrissent les enfants autour de Noël dans toutes les villes qui se sont proposées d'accueillir le projet. Le succès ayant été au rendez-vous, deux tournées ont pu être organisées en 2016 et 2017. Le spectacle est désormais resté au répertoire de la compagnie.

SYNOPSIS

A leur arrivée, les enfants et autres spectateurs laissent leur vestes au vestiaire pour se faire guider dans les coulisses du théâtre et finalement arriver sur la scène. Là, un homme étrange, ligoté dans du ruban adhésif rouge, un chapeau en forme de sapin sur la tête, s'adresse à la salle. Impossible pour les enfants de savoir s'il y a un public dans la salle tant ils sont aveuglés par les éclairages.

Le personnage loufoque remarque les enfants et semble surpris de leur présence si tôt. Il fait fermer le rideau et les accueille précipitamment. Il invite les enfants à s'asseoir à même le plateau dans des rectangles de rubans adhésifs et court se changer. Il peut ensuite leur raconter son histoire. Il s'appelle Robert et le jour de ses huit ans, il a commis une bêtise monumentale, il a annulé Noël. Après avoir comparé sa bétise avec celles que les petits spectateurs veulent bien admettre avoir effectuées, il leur explique que son geste était motivé par la séparation imminente de ses parents. Sans leur union, Noël lui semblait ne plus avoir de sens. Le vent, qui écoute les enfants quand ils parlent seuls à voix haute parce qu'ils sont trop tristes, exécute son vœu et annule Noël. Mais Robert commence à regretter son souhait dès qu'une copine d'école lui explique que les familles divisées multiplient les Noëls (un chez chaque parent). Suite à une intercession du Père Noël, Robert et le vent passent un accord. Noël sera en sursis chaque année. Robert devra relever une épreuve pour le sauver à chaque fois. C'est ainsi que depuis 35 ans, en secret, Robert sauve Noël.

Les épreuves s'enchaînent alors et deviennent de plus en plus farfelues: remplacer Tino Rossi, emballer des cadeaux avec les lutins, éviter le bug de l'an 2000. Pour réaliser et raconter ces exploits, Robert peut compter sur sa « fanfare des huit ans »: des musiciens qui logent dans sa tête et mettent sa vie en musique. Ces derniers sont bien présents sous les yeux des enfants et aident Robert à avouer la vérité au vent: ses parents ne se sont jamais séparés. Effectivement, le jeune homme est un menteur pathologique. Durant son enfance, il s'est inventé des péripéties pour se sentir intéressant et aimé. Mais le vent reste insensible à cet aveu et poursuit les épreuves.

Arrive enfin, l'épreuve 2018: réaliser un spectacle de Noël pour enfants! Les spectateurs comprennent alors qu'ils assistent à ce qui s'est déroulé au début, mais d'un autre point de vue. Robert insinue qu'un nouveau public arrive par les coulisses et ferme le rideau. La boucle est bouclée.

NOTES D'INTENTION PAR ROBERT SANDOZ

Noël est un moment rare. Les rites y sont encore vivants (cadeaux, sapin, chant, Père Noël) et nous invitent à manipuler la vérité pour que les enfants continuent de croire à ce dernier. Certains petits et grands participent même de bon coeur à cette mystification pour entretenir l'illusion. Il y a dans ce mécanisme un parallèle fort avec le théâtre. Mon métier de metteur en scène ne consiste-t-il pas en effet à créer des artifices pour amener un public obtempérant à croire à une fiction?

C'est sur la base de ces constatations qu'est née l'idée de revisiter dans le même spectacle les rites constitutifs de Noël et le mécanisme de la croyance volontaire. Chaque épreuve que relève Robert souligne les éléments inséparables du rite de Noël : chant, repas, bonnes intentions, crèche, sapin, etc. Mais en exagérant chacun de ces moments, les protagonistes obligent les enfants à accepter un code grossissant, fantasque, proche d'une farce moderne. Ces derniers ont dans l'idéal huit ans, l'âge où l'on choisit de croire encore au Père Noël, bien que l'on sache que derrière la barbe et les cadeaux se cachent en réalité les parents. Les enfants s'interrogent donc sur la part de vrai et de faux dans le récit. Tout n'est en effet pas impossible. Est-ce que Robert invente, ou est-ce qu'il exagère? Ce qui importe c'est qu'à la fin du spectacle, tous auront chanté, goûté, dansé, défendu, fêté Noël sans s'en rendre compte, juste pour rendre service à l'imagination de Robert.

Quand Robert avoue son statut de menteur invétéré mais que les épreuves continuent, l'enfant ne peut plus se réfugier derrière l'excuse de la manipulation. Il sait que celui qui s'adresse à lui est un menteur. Les outils théâtraux sont depuis le début à vue, Robert joue également le Père Noël, son amie Sylvia est interprétée par un homme, mais la volonté de manipuler la vérité est complètement affichée. Si les spectateurs embarquent dans le train de la fiction, c'est qu'ils acceptent de jouer le jeu, au nom de la réflexion et du divertissement.

La mise en abîme connaît un dernier développement juste avant le terme de la représentation. Enfin placé dans un siège officiel de spectateur, l'enfant comprend que le spectacle reprend depuis le début, que c'est un cycle sans fin. Il comprend qu'il n'était pas uniquement spectateur, mais également acteur de cette cérémonie théâtrale de Noël. La part interactive à laquelle il a participé prend alors un nouveau sens. Voir un nouveau public arriver (symboliquement), devrait l'amener à se questionner sur sa position face à la fiction, face au théâtre et face à l'union de ces deux éléments incarnés dans le rite de Noël.

Le jeu

A la création, le jeu a été laissé de côté. Une semaine de laboratoire n'a en effet permis que de mettre en place une intrigue et une dramaturgie qui fonctionnent, sans texte déterminé dans les détails. Les scènes étant improvisées sur un canevas fixe. La reprise a permis d'amener un jeu plus subtil, mettant en valeur les intentions de mise en scène, d'envisager de construire un texte qui met en valeur une langue plus poétique, qui permet de passer de l'oralité quotidienne à un certain lyrisme. C'était aussi l'occasion d'approfondir l'interprétation du texte et des chansons.

L'espace

Là aussi, hormis la récurrence du ruban adhésif, tout a été conçu dans l'urgence, avec les éléments disponibles sur le moment au Théâtre Am Stram Gram. Il en a résulté un discours sur les objets concrets du théâtre (caisses de rangement, ventilateurs, chariot de transport, gril technique, servantes, etc...) qui deviennent objets de fiction. Souvent considérés comme laids, ces objets sont en effet métamorphosés par l'imaginaire du théâtre. Mais si nous avons perçu un réel potentiel dans cette esthétique brute transfigurée, il nous a manqué du temps pour la maîtriser. L'accident est devenue une règle, pour amener le désordre vers un langage clair et maîtrisé. Tout ceci a rendu les intentions de mise en scène encore plus sensibles.

La musique

Sur le plateau, deux comédiens un peu musiciens et un musicien un peu comédien s'allient. La musique suit la construction en couches du spectacle. Elle revêt la forme de chansons pour les parties constitutives de Noël et se fait atmosphère pour les parties où la fiction joue avec les codes du mensonge. Si dans le premier cas, nous restons proches des suites d'accords positives des chants typiques de Noël, dans le second, nous recourons de manière fourbe à tous les classiques de la musique de scène, pour créer le suspense, l'émotion, l'usure.



LA CIE • L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE

Un metteur en scène formé par l'assistanat vagabond auprès d'Olivier Py, Hervé Loichemol, Jean Liermier et par une université sédentaire conclue par un mémoire sur Jean Genet.

Un chimiste qui décide de faire l'ENSATT et en ressort éclairagiste.

Un compositeur ermite formé à la musique dans une école de corps et de cirque.

Une scénographe artisanale issue de la Cambre à Bruxelles et qui aime prendre son temps.

Une scénographe de l'ENSATT qui opte pour spécialisation en création costume à Berlin et ne fait plus que cela.

Une ethnologue artiste kiwi-franco-helvétique devenue comptable-administratrice-coordinatrice par passion du chiffre.

Aucun parcours n'est rectiligne, aucune pièce de théâtre n'est univoque. Des amis d'adolescence qui se retrouvent un jour complémentaires, ressemblants, impatients d'user leurs outils. Une compagnie pour tester l'hypothèse qu'il existe un minuscule et universel point commun de ressemblance au coeur de tout être humain.

L'outil de la ressemblance aime les détours et les mélanges, les audaces et les brusques revirements. Cet assemblage fonctionne en toute amitié, de manière très stable, depuis plus de dix ans. Chaque projet est un nouveau défi. Murakami, Duras, Larcenet, Bauchau, Baricco, Feydeau, des auteurs contemporains suisses, Cornuz, Jaccoud, Rychner. Un point commun : une bonne histoire obligeant à fouiller les limites narratives du théâtre pour mettre les ficelles classiques et modernes au service de ce que l'on raconte. Tout notre travail est issu du texte. Traduire le style et les options narratives de l'auteur à l'aide des outils théâtraux. Le fil rouge de notre travail est dans cette exigence de cohérence totale du langage, de l'utilisation jusqu'à l'usure de chaque option théâtrale pour renouveler la forme pendant le spectacle.

Si elle est originaire du canton de Neuchâtel et a été partenaire du Théâtre du Passage de Neuchâtel, du Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds du Casino-La Grange du Locle ou des Jardins Musicaux à Cernier, le travail de la compagnie l'ancre de plus en plus souvent en terre romande. Par sa nouvelle collaboration régulière avec le Théâtre Kléber-Méleau d'Omar Porras, par ses productions régulières avec le Théâtre de Carouge, ses co-productions avec le Théâtre du Loup à Genève ou avec le Théâtre Benno Besson depuis 2012, sa résidence et sa présence quasi annuelle aux Spectacles Français de Bienne ou à Nuithonie de Fribourg.

BIOGRAPHIES

MISE EN SCÈNE, ADAPTATION & JEU • ROBERT SANDOZ



Né à la Chaux-de-Fonds en Suisse dans une famille ouvrière, **Robert Sandoz** est élevé par sa mère célibataire et ses grands-parents. Après une maturité scientifique, il étudie le Français, l'Histoire et la Philosophie à l'Université de Neuchâtel. Lors de sa dernière année d'étude, il se spécifie dans l'analyse théâtrale. Il achève ses études par un mémoire avec mention sur la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet et d'Olivier Py.

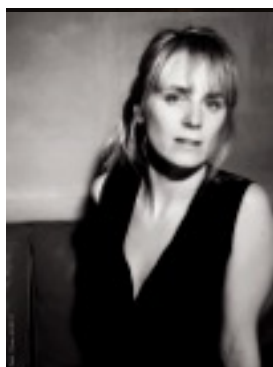
Robert Sandoz quitte le milieu amateur à 26 ans grâce aux encouragements de Charles Joris et Françoise Shori. Il est l'assistant de Gino Zampieri, Olivier Py, Jean Liermier et Hervé Loichemol. En tant que metteur en scène, il crée l'intégralité de *La Servante* d'Olivier Py au Théâtre du Passage en 2002. Il monte principalement des auteurs contemporains (O. Py, J.-L. Lagarce, H. Bauchau), et plus particulièrement de jeunes suisses (O. Cornuz, A. Rychner). Depuis 2006, sa compagnie mène une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux. Il met en scène *Monsieur Chasse!* de G. Feydeau en 2010-11 au Théâtre de Carouge, repris en tournée en 2012, 2013 et 2014. En 2012-13 il met en scène son premier opéra *Les aventures du Roi Pausole*. Pour cette production il est nommé à deux reprises aux Opera Awards. *Le combat ordinaire* d'après Manu Larcenet entérine son entrée dans le groupe des metteurs en scène romands importants. En 2015, il a mis en scène *D'acier* d'après Silvia Avallone au Théâtre Benno Besson et au festival de la Cité. *D'acier* est sélectionné à la Rencontre du Théâtre Suisse 2016. Il termine l'année 2015 avec deux beaux opéras: *Le Long dîner de Noël*, salué jusqu'en Allemagne et *La Belle Hélène* qui a secoué le Grand Théâtre de Genève. Depuis, il a écrit deux performances, adapté et mis en scène pour d'autres artistes, avant de dynamiser *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh en 2017 au Théâtre de Carouge. En 2018, remonte la pièce contemporaine *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce à l'Heure Bleue à La Chaux-de-Fonds. En août 2018, il reçoit une carte blanche pour les 25 ans du festival international des arts de la rue La Plage des Six Pompes et y montre 3 spectacles dont une version pour la rue de *Nous, les héros*.

JEU • ADRIEN GYGAX



Né à La Chaux-de-Fonds, [Adrien Gygax](#) se forme à Paris, à l'Académie Internationale de Comédie Musicale et à l'école Philippe Gaulier. Avec la compagnie Evaprod, il joue dans *Touwongka*, *Un Violon sur le toit*, ainsi que *Et si on allait à l'opéra?*, comédie musicale pour laquelle il est également l'auteur des chansons. Avec la Compagnie Broadway, il participe à *Jesus Christ Superstar*, *Cabaret* et *Vol direct pour Broadway* au théâtre Barnabé de Servion. Pour compléter ce tableau de comédies musicales, citons aussi son rôle de Zéro Janvier dans *Starmania*, mis en scène par Thierry Romanens. En 2010 il co-fonde la compagnie internationale The Last Baguette, dont il joue dans le premier spectacle *Shake!!! William Speare* en Suisse, en France et au Québec. [Adrien Gygax](#) est également un acteur du Teatro Malandro d'Omar Porras, avec qui il joue dans *L'Éveil du printemps* en 2011, *Roméo et Juliette* en 2013 et *La visite de la vieille dame*, qui tourne encore actuellement. Membre du collectif Princesse Léopold, il collabore à la création du spectacle interactif *La forme, la marée basse et l'horizon*. Au cinéma, Adrien est Cédric dans *Achtung, Fertig, WK!* d'Oliver Rihs. Il joue également régulièrement à Tetris sur son vieux Game Boy.

JEU (en alternance) • ANNA PIERI



[Anna Pieri](#) est née à Berne, en Suisse, de mère Italienne et de père suisse-allemand. Diplômée de la Haute Ecole de Musique Bienne/Berne en 2000, puis de l'école Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2004. elle a travaillé sous la direction notamment de Alain Tanner, Helena Hazanov, Ted Tremper, Pierre-Adrian Irlé, Romain Graf, Léo Maillard, François Guérin, Jérôme Navarro, Pierre Morath, Pierre Monnard, etc.. Au théâtre, elle a travaillé avec Anton Kouznetsov, Jean Liermier, Omar Porras, Valentin Rossier, José Lillo, Julie Coutant, Frédéric Polier, Zoé Reverdin, Philippe Suberbie, Eric Salama, etc...Au cinéma, elle a tourné dans les films de: Alain Tanner (*Paul s'en va* 2003), Léo Maillard (*Eclipse* 2006), Helena Hazanov (*Les Caprices de Marianne* 2009, *Sam* 2012), David Maye (*Angela* 2010), Pierre Morath (*Fin de l'Histoire* 2011), Ted Tremper (*Break-Ups* 2013), ainsi que dans diverses séries télévisées.

JEU & COMPOSITION MUSIQUES • ERNESTO MORALES

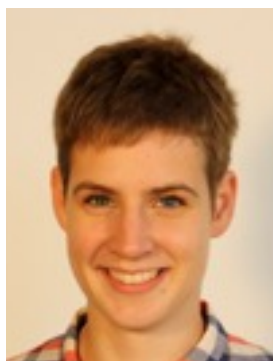


Ernesto Morales naît le 31 mars 1986 au Chili. Après avoir étudié la guitare classique au conservatoire, il continue ses études en pédagogie de la musique à la UMCE. Il entame une carrière de compositeur pour la musique de théâtre auprès de nombreuses compagnies et metteurs en scène chiliens. Il rejoint la Suisse en 2010 pour continuer avec théâtre spirale, avec lequel il collabore pour de nombreux projets. Par la suite, il travaillera comme compositeur pour le théâtre nomade en France. Développant chaque fois plus sa vocation de compositeur, il devient directeur et compositeur pour de multiples groupes de musique, tout en continuant à développer sa carrière pour la musique de théâtre et de cinéma. Il vit actuellement à Genève où il partage sa vie entre l'enseignement, la composition et la direction musicale.

CRÉATION LUMIÈRES • RÉMI FURRER

Responsable technique du Théâtre Am Stram Gram de Genève depuis août 2014, Remy Furrer s'est tourné vers le monde de la technique théâtrale après un Baccalauréat économie et sciences sociales en 1987 et un Niveau DEUG d'anglais à Paris 6 Jussieu en 1991. Il profite de son service civil pour entreprendre une formation initiale de régisseur (lumière, son, plateau) au Théâtre Trévisé et au Centre de formation LASER entre 1992 et 1994. Dès son diplôme en poche, il devient intermittent du spectacle en tant que chef machiniste, régisseur général de tournée, chef électricien, constructeur pour la Comédie des Champs-Élysées, le Théâtre du Palais Royal, le Théâtre Silvia Monfort, le Théâtre des Champs Élysées, le Théâtre Marigny, le Théâtre des Bouffes Parisiens, l'Opéra de Rouen, ... Il est aussi créateur lumière pour plusieurs productions notamment de la Cie Axelle Mikaellov, la Cie Acte3, Le théâtre en Pointe, ... Ses formations complémentaires en habilitation électrique, sécurité des spectacles et prévention des risques pour la licence d'exploitant de lieu, (il obtient d'ailleurs cette dernière en 2011) et sa formation au logiciel de planification pour le spectacle vivant le mènent tout droit au poste qu'il occupe actuellement avec une immense joie.

RÉGIE • PIA MARMIER



Née en 1991, [Pia Marmier](#) est une jeune professionnelle de la lumière. Elle fait sa première création lumières dans le cadre de son travail de maturité au Théâtre du Passage à Neuchâtel en 2011. Elle travaille ensuite comme technicienne avec plusieurs compagnies suisse romande, notamment Lyrica, L'avant-scène opéra, Compagnie Entr'acte, Comiqu'Opéra et [L'outil de la ressemblance](#). Par ailleurs, Pia a été, durant 5 ans, responsable de l'accueil public pour le festival de la Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds. Son parcours en rue ne s'arrête pas là, elle travaille également pour la compagnie les Batteurs de Pavés pour qui elle assure la régie de tournée ainsi que la régie technique du spectacle *Les 3 Mousquetaires*. En rue encore, depuis 2014, elle est responsable technique des festivités de la Fête de la Danse à Neuchâtel. Elle vient de terminer ses études d'éclairage de spectacle à l'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) à Lyon.

ADMINISTRATION • NINA VOGT



Elevée en terres vaudoises, [Nina Vogt](#) a toujours été intéressée par l'artistique. Ses premiers pas sur scène se font au Théâtre des Trois P'tits Tours de Morges. À côté de ses études en lettres, elle travaille avec différentes troupes romandes. Elle mettra en scène deux pièces avec la Cie Maskarade: *Bent* de Martin Sherman et *Jeffrey Bernard est souffrant* de Keith Waterhouse. Dès 2012, elle travaille pour plusieurs structures comme administratrice et coordinatrice: [L'outil de la ressemblance](#), La Plage des Six Pompes, Llum Teatre, La compagnie du Gaz, La Fête de la Danse, etc. En 2014 et suite aux nombreuses demandes, elle fonde à Neuchâtel une entreprise spécialisée dans la production, diffusion, administration, coordination et gestion d'événements culturels.

ARTICLE PARU LORS DE LA CRÉATION EN 2015

Et le Vent vola Noël, Waqas Mirza, *L'atelier Critique*, 18.12.2015

Le directeur du théâtre Am Stram Gram Fabrice Melquiot a mis le metteur en scène Robert Sandoz à l'épreuve en lui imposant le titre d'un spectacle à monter pendant les fêtes : "Cette année Noël est annulé". Défi relevé à cent à l'heure. Un trio d'improvisateurs comiques, dont Sandoz lui-même, divertit les enfants pendant une heure, et parvient même à leur enseigner deux ou trois choses.

"Racontez-moi votre plus grosse bêtise" demande Robert (Sandoz) à un public d'enfants attentifs. Mais lorsqu'il s'agit de bêtises, il semble que les enfants genevois n'aient pas grand chose à faire valoir. "J'ai cassé le vase de ma mère", avoue un petit garnement au premier rang. "Je suis tombée", confesse sa voisine. À peine l'aveu proféré, l'acteur-metteur en scène interrompt avec fierté: "C'est pas des bêtises ça, c'est des brouilles, des peccadilles. Vous, vous n'avez jamais fait de bêtises."

Installés sur la scène, les spectateurs s'imaginaient peut-être assister aux scénarios catastrophiques traditionnels: le Père Noël qui tombe du toit ou encore le Grinch de Dr. Seuss. La surprise est bien grande lorsqu'ils sont invités à descendre en coulisses et tombent nez à nez avec Robert arborant ni plus ni moins que son caleçon, des chaussettes et un chapeau vert en forme de sapin. Couvert de ruban adhésif blanc et rouge, il est un peu embarrassé. Alors, avec un style impromptu qui capte et maîtrise tout de suite l'attention des enfants, démarre un spectacle aux allures de one man show.

Mais il est loin d'être seul face au public, le quadragénaire à tenue légère. Rapidement surgissent Adrien et Ernesto, deux musiciens-acteurs qui tiendront compagnie à Robert tout au long de cette mise en scène hautement interactive. La complicité entre ces trois acteurs est parfaite, même lors de petites scaynètes improvisées à grande vitesse. L'un reprend le fil exactement là où l'a laissé l'autre. Et malgré le rythme généralement très soutenu du spectacle, ils parviennent toujours à intégrer les imprévus à l'intrigue principale.

A l'origine de toute cette histoire: la séparation des parents. Désespéré par la nouvelle, Robert demande à monsieur le Vent d'annuler Noël. Mais une discussion avec son amie Sylvia lui révèle les « avantages » des célébrations redoublées dans les familles recomposées. Il change alors d'avis, et quand le Père Noël le remercie au téléphone de cette retraite bien méritée, il lui demande de rétablir la fête. Mais le vieux barbu a raccroché, il est déjà parti pour les Bahamas en bermudas. La même demande est aussi rejetée par M. le Vent, qui accepte toutefois d'entrer en matière, à condition que chaque année, Robert réussisse une épreuve pour sauver Noël.

La plupart d'entre elles font intervenir le public, ravi de participer à l'action. Et les idées sont plutôt ingénieuses, pour une équipe qui n'a eu qu'une seule semaine de répétitions. Première épreuve: la composition d'une chanson de Noël avec l'aide du public. Adrien pouvait certes facilement s'attendre aux mots cadeaux et au sapin proposés par les enfants. Mais lorsqu'il improvise et fait rimer raclette avec fourchette dans un scénario loufoque de fondue ratée, il reçoit également l'admiration des plus âgés. Et le public est aussi physiquement sollicité. Quand l'épreuve consiste à retrouver la météo festive qui se

fait attendre à cause du réchauffement climatique, la scène est soudain inondée de boules blanches et se transforme en terrain de bataille de boules de neige. Apprendre en amusant, tel semble être une des devises de ce spectacle qui voit Robert “nager” entre les sièges bleus du théâtre pour ramasser les déchets en plastique dans la mer.

Pour l'épreuve de 2014, il fallait trouver un sapin de Noël pour la place de Neuve. Adrien et Ernesto apportent alors un grand chapeau en forme de sapin, et du ruban adhésif pour habiller Robert en sapin. Il y a comme un air de déjà-vu... Les plus malins auront flairé la mise en abyme et deviné le contenu de l'épreuve pour 2015 : monter un spectacle de qualité pour Noël. L'épreuve est indubitablement réussie. Le Vent accepte de ne plus soumettre Robert aux épreuves, s'il promet de toujours dire la vérité en dehors de la salle de spectacle. Ainsi s'achève l'histoire toute bricolée de Robert, avec un enseignement moral, à retenir: mentir, c'est mal, et ça privera les petits de leurs cadeaux.



REVUE DE PRESSE SELECTIVE DE LA COMPAGNIE

« Robert Sandoz a le sens du théâtre total. Jeu, décor, musique, lumières, le metteur en scène né à La Chaux-de-Fonds aime que le spectacle soit une fête, y compris quand le thème est ronchon. (...) Et donnant des morceaux de bravoure aux acteurs qu'il aimait tant. Comme ce monologue de Madame Tschissik, personnage tout en délicatesse incarné ici brillamment par Anna Pieri. L'actrice parle d'amour, de courage et de maladresse, et nous bouleverse. Ou cette diatribe sur le déclin des comédiens par son mari, Monsieur Tschissik. Vieilli tel un diable décati, Christian Scheidt fait vibrer les ors de L'Heure bleue. »

Marie-Pierre Genecand, *Le Temps*, avril 2018

« Succès populaire garanti pour « Le Bal des Voleurs » d'Anouilh, dont Robert Sandoz traverse les strates avec une agilité de cambrioleur. (...) Eplucheur aguerri du répertoire de boulevard (Monsieur chasse! de Feydeau) comme de l'opérette (La Belle Hélène d'Offenbach), le metteur en scène chaux-de-fonnier Robert Sandoz pousse l'ambition plus loin. Divertir, oui, mais en ravivant les couches enfouies d'un théâtre qui, à la faveur d'une vaste mise en abyme, apporte un commentaire philosophique sur l'âme humaine. (...) Mission accomplie pour l'équipe artistique au complet, qui, parions-le, gagnera les cœurs grâce à cette déclaration d'amour au théâtre d'autant plus sincère qu'elle revêt une apparence artificieuse. »

Katia Berger, *La Tribune de Genève*, 23.02.2017

« D'acier transpire de désespoir. D'amour et de sensualité adolescente, aussi. Mais surtout d'humanité. (...) Le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz a réduit à 2 h 15 de spectacle les 400 pages haletantes du roman original. L'exercice est finement réussi. L'évolution psychologique de certains personnages se retrouve inévitablement ramassée et l'émotion par moments aseptisée, mais Robert Sandoz, plutôt que de se départir de la matière littéraire, s'en amuse, mélangeant dialogues, monologues intérieurs et récit. Il a surtout transposé avec beaucoup de justesse l'urgence qui traverse l'existence de ses personnages. »

Gérald Cordonier, *24 Heures*, 05.05.2015

« Une sorte de petit miracle. Normalement, ça devait partir dans tous les sens au point de dérouter le spectateur. Le combat ordinaire, que la compagnie neuchâteloise L'outil de la ressemblance présentait jeudi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, embrasse tellement de thèmes qu'il pourrait se perdre en route. Or, tout se tient, limpide jusqu'au bout. »

Eric Bulliard, *La Gruyère*, 15.02.2014

« Robert Sandoz est un metteur en scène talentueux. Il l'a prouvé avec Monsieur chasse! de Feydeau, confirmé avec sa mise en scène au décor mobile et à l'ambiance musicale d'Antigone, d'Henri Bauchau. Son enfance chahutée a fait de lui quelqu'un qui ne craint pas les défis. »

Marie-Pierre Genecand, *Sortir*, novembre 2012

« Touchantes bulles d'ordinaire. En Première au Théâtre Benno Besson, le spectacle « Le combat ordinaire », d'après la bande dessinée de Manu Larcenet dans une mise en scène de Robert Sandoz, séduit par son inventivité et sa pertinence. Acte intime, la lecture d'une bande dessinée peut aussi se partager, prendre de la hauteur, et acquérir une nouvelle dimension. La compagnie de théâtre neuchâteloise « L'outil de la ressemblance » a relevé

le défi en montant « Le combat ordinaire », saga humaniste racontée par le dessinateur Manu Larcenet. » [Corinne Jaquiéry, La Région Nord Vaudois, 02.11.2012](#)

« (...) mais il faut surtout aller voir le spectacle de Robert Sandoz. Parce que le metteur en scène, avec son épatante équipe de comédiens, parvient à faire jaillir non seulement le sel de la comédie mais aussi tout ce qui frissonne derrière. Le tout avec une invention et une subtilité confondante. » [Lionel Chiuch, La Tribune de Genève, 16.01.2011](#)

« Kafka sur le rivage, le célèbre roman donne lieu à un spectacle dense et lunaire. (...)La pièce passe ainsi du conte philosophique à la farce, de la tragédie à la comédie, sans transition et sans lourdeur. La pièce ou plutôt un spectacle, car c'est bien de cela dont il s'agit. Où la magie artisanale d'une marionnette côtoie l'envoûtement technologique d'une présence rendue par la vidéo et des éclairages au beamer. Plus de deux heures de spectacle et pas une scène qui ne dure plus qu'une poignée de minutes. (...) Samedi soir à la salle CO2, les spectateurs avaient sous les yeux un rivage de théâtre et de poésie. » [Yann Guerschanik, La Gruyère, 03.05.2011](#)

« En condensant pour le théâtre les six cents pages de « Kafka sur le rivage », un roman du Japonais Haruki Murakami, la compagnie neuchâteloise L'Outil de la ressemblance façonne un spectacle dense et solide, qui fusionne la réalité et l'imaginaire au sein d'un même complexe artistique. » [Timothée Léchet, L'express, 12.11.2009](#)



EXTRAITS MULTIMÉDIAS DES CRÉATIONS PASSÉES

Vous trouverez, ci-dessous, une sélection de vidéos de nos plus importants projets scéniques de 2011 à aujourd'hui.

Monsieur Chasse ! de Georges Feydeau, création 2011

Extraits : <https://www.youtube.com/watch?v=gtETmau7368>

Antigone d'Henry Bauchau, création 2011

Extraits : <https://www.youtube.com/watch?v=m6AGlqYHprk>

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=v8EG3vQcb2c>

Le combat ordinaire d'après la bande dessinée de Manu Larcenet, création 2012

Extraits : https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=au9Bj5YbqeQ

Intégrale : https://www.youtube.com/watch?v=Sn_ytMO8uvo

Reportage sur la création du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=uadeWmEsUHQ>

De mémoire d'estomac d'Antoinette Rychner, création 2013

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=IGwE5v2LQAw>

Et il n'en resta plus aucun d'après Dix Petits Nègres d'Agatha Christie, création 2014

Extraits : <https://www.youtube.com/watch?v=tHyjJoku7ek>

https://www.youtube.com/watch?v=6hEiqSfTc_w

https://www.youtube.com/watch?v=dHWzIHh_xJo

<https://www.youtube.com/watch?v=eKVztbZ37jE>

D'acier d'après le roman de Silvia Avallone, création 2015

Extraits : https://www.youtube.com/watch?v=1ds_Z533rIQ

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=g4lsPgc60dw>

Cette année, Noël est annulé d'Adrien Gygax et Robert Sandoz, création 2015

Intégrale: https://www.youtube.com/watch?v=ixQPY5igxzc&feature=em-upload_owner

Le Bal des Voleurs de Jean Anouilh, création 2017

Extraits : <https://youtu.be/gWGVKGaV49E>

Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=Tp3misaj8nl&feature=youtu.be>

Nous, les héros, de Jean-Luc Lagarce création 2018

Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=7wXI9zUqGi8&feature=youtu.be>

CONTACTS

Contact artistique
Robert Sandoz
+41 79 596 92 52
robert@loutil.ch

Contact administratif
Nina Vogt
+41 76 515 97 75
nina@loutil.ch

